

Adrar et Timimoun : Deux roses des sables

Qu'il est magique et fascinant notre Grand Sud ! Aussi bien les touristes étrangers, invités pour la circonstance, que nous-mêmes n'oublierons pas de sitôt cet extraordinaire circuit qu'on voudrait éternel.

PUBLIE LE : 14-04-2013 | 0:00

Qu'il est magique et fascinant notre Grand Sud ! Aussi bien les touristes étrangers, invités pour la circonstance, que nous-mêmes n'oublierons pas de sitôt cet extraordinaire circuit qu'on voudrait éternel. Car Adrar et Timimoun méritent vraiment plus qu'une virée, un long, très long séjour... Impressions de voyage.

Réalisé par Makhoulouf Aït Ziane

Retourner un jour pour une autre évasion à Adrar et Timimoun, c'était notre souhait. Deux ans après, notre vœu est exaucé. Touat et Gourara étaient pour nous, jeunes novices du Sud, la huitième merveille du monde. C'est un jeudi de l'année 2011, de bon matin, que notre séjour s'était terminé. Nous nous souviendrons de ce dernier petit déjeuner avant de rejoindre l'aéroport d'Adrar en direction d'Alger. En dépit de cette large période, les souvenirs de cette légendaire cité sont restés gravés dans notre mémoire. D'ailleurs, il n'y a pas un site qui ne se souviendra pas de ce que nous avons vécu.

À l'aéroport d'Adrar, les souvenirs renaissent déjà

C'est un dimanche de 2013. L'horloge affiche 9h00 à l'aéroport d'Alger. Déjà, à l'arrivée, les souvenirs de cette région saharienne commencent à nous revenir en mémoire. Après les petites formalités, nous prenons place dans un bus affrété par l'Office national du tourisme algérien (ONAT), bien aménagé pour la randonnée. Au sein du groupe, des journalistes nationaux et étrangers invités par le ministère du Tourisme à l'occasion du festival consacré à ce thème. L'ambiance est au rendez-vous, malgré une chaleur torride qui plombe l'air et nous fatigue. Vers 11h00, le thermomètre affiche 35 degrés.

Nous prenons la route sous un soleil écrasant en direction de l'hôtel Touat situé au centre-ville, à 20 km de l'aéroport. L'accueil du personnel de l'hôtel comme de coutume est chaleureux. Le thé traditionnel est servi pour nous souhaiter la bienvenue, suivi d'un délicieux plat. Une brève halte, et c'est le moment d'assister à l'ouverture des festivités consacrées au tourisme saharien. Des kheïmas, installées dans un grand boulevard du centre-ville d'Adrar. Chacune d'elles représente les traditions d'une région saharienne. La joie règne en maître absolu. Les hommes, les femmes et les enfants sont vêtus de leurs habits traditionnels. Ce qui confirme que la population du Sud garde jalousement sa culture et ses traditions. «Ce décor traditionnel est tellement impressionnant et magnifique qu'il occupera longtemps mon esprit», souligne Marianne Lourens, journaliste hollandaise.

Adrar : une ville en plein essor

Le moment d'entamer la visite de la ville d'Adrar est arrivé. Déjà à l'entrée, apparaissent les premiers signes du développement : la cité s'est tellement agrandie qu'il nous a fallu au moins une heure pour découvrir une seule partie. La plupart de ses maisons se distinguent par

la couleur ocre rouge et ses boulevards et rues sont spacieux comme la générosité de ses habitants. Cette extension confirme que le gouvernement et les autorités locales de la région ont déployé beaucoup d'efforts afin de développer cette ville saharienne. M. Ahmed Sassi, wali d'Adrar, nous a confié à ce propos : «Pour l'amélioration des conditions sociales et économiques de ses habitants et sortir la ville de l'isolement, l'Etat a mis en œuvre un programme important.» Touat, à l'instar d'autres régions sahariennes, a bénéficié en ce qui concerne l'habitat, depuis 2011 à ce jour, d'un nombre de projets de réalisation de 700 logements de type social, en plus de 800 unités de logement de type location-vente AADL et de 31.000 unités de logements ruraux.

Entre traditions et modernité

Certes, la région a connu un accroissement important en matière d'infrastructures, mais cette ville rouge perdra, sans aucun doute, son charme par l'implantation des infrastructures modernes sans le respect de l'aspect urbanistique et traditionnel. La ville touristique devrait garder son aspect architectural originel et les pouvoirs publics devraient prendre en considération ce problème. La ville d'Adrar apparaît belle comme une princesse, parce qu'elle porte de nouveaux habits, mais des imperfections subsistent encore du fait qu'elle a perdu son cachet originel. Le soleil se couche sur la ville et la nuit étend son voile. Le froid commence à s'installer. Avec ses champs de roses des sables et ses ksour, la ville d'Adrar nous inspire un sentiment particulier.

En cours de chemin à Timimoun...

Le lendemain matin, après l'ouverture des travaux du séminaire consacré au «tourisme saharien», nous poursuivons notre chemin vers Timimoun, distante de 220 kilomètres d'Adrar. Après presque une heure de route, le vent de sable se lève ; il est alors impossible de continuer, retour donc à l'hôtel. Il est presque 15h00, le désert retrouve son accalmie, l'accès vers Timimoun est libre. Après plus de deux heures, nous arrivons enfin à l'auberge «Les Roses des sables». L'accueil de l'aubergiste est très chaleureux. Il est content de nous recevoir chez lui. C'est un petit hôtel typiquement saharien. On dépose nos valises dans nos chambres. On est conquis par cette architecture traditionnelle. La chambre modestement équipée a tout de même un charme particulier. Après un repos bien mérité et un dîner traditionnel dans une ancienne maison, une bonne nuit de sommeil nous attendait à l'hôtel. Fouzia est une jeune ingénieure algérienne habitant à Montréal rencontrée lors d'un dîner offert par les organisateurs de ce circuit touristique. Cette femme est passionnée par le désert : «Je suis tombée sous le charme du désert. Cette immensité m'a laissée si souvent sans voix.» Elle dira qu'à chaque fois qu'elle retourne au Canada, un sentiment indéfinissable l'habite : «J'ai parfois l'impression que je suis toujours dans ce monde calme et c'est étrange. On dirait qu'il me manque quelque chose.»

Tinerkouk, un trésor touristique

Mardi, il est déjà 7h00. Le moment propice pour la randonnée. Départ en 4x4 direction Tinerkouk, une région qui a un charme particulier. En cours de chemin, la beauté du paysage nous a fait oublier la fatigue du trajet. Notre premier contact l'ancien palais de la zaouïa Debbagh, construit en briques en terre. Déjà à l'extérieur, les signes de réhabilitation apparaissent. «C'est une véritable forteresse et vraiment un symbole de l'architecture saharienne», souligne l'un de nos collègues.

À l'intérieur on a l'impression que nous avons changé d'époque. C'est comme si on était

frustré de ne pas avoir vécu cette époque. Nous poursuivons notre chemin vers la région d'Ighzer à la découverte de sa fameuse grotte, sur la vallée de Meguiden. Un site aussi magnifique, en dépit de la chaleur qui dépasse les 30 degrés, mais à l'intérieur de la grotte, la fraîcheur a dissipé complètement notre fatigue. Dans ce décor sculpté par la nature, nous plongeons dans un véritable univers insolite.

Durant cette magnifique journée qui restera, certes, gravée dans nos mémoires, nous avons pu visiter de splendides sites touristiques tels que Ben Aïssa Tekana, Ouled Saïd, Kali... et chaque endroit a sa particularité. Il est 20h00. Après la contemplation du coucher du soleil sur les hauteurs d'une grande dune, nous retournons sur le site d'hébergement afin de se préparer à la journée du lendemain.

Les dunes dorées de Tala, un véritable décor naturel

Le mercredi, il fait chaud, mais très beau. Une autre journée d'aventure sous un beau soleil, une belle lumière. On commence la visite par la ville de Timimoun. Une occasion pour les journalistes étrangers de découvrir la région. À l'instar d'autres villes sahariennes, Gourara a connu un développement remarquable, mais malheureusement les constructions modernes ont défiguré son cachet traditionnel, et si cela continue les traces de son histoire vont disparaître avec le temps.

La plupart des maisons sont construites dans un style contemporain. Après un déjeuner et un repos bien mérité, nous prenons la route en direction des dunes de Tala. Une dizaine de 4x4 a constitué une chaîne colorée, tel un long serpent qui glisse, se faufile, au milieu de ce magnifique désert. A ce moment, tout le monde plonge dans ce superbe et véritable décor naturel des dunes dorées sans limite. Il y a ceux qui ont préféré monter à dos de chameau, d'autres grimper sur les dunes, tandis que d'autres ont opté pour le ski sur sable.

Une soirée sous les étoiles

Le soleil quitte progressivement le désert et la nuit tombe. Malgré le vent, la température est douce. Nous avons admiré ce ciel étoilé au-dessus du désert et ce dîner au pied des dunes de sable. A cet instant, nous avons l'impression que nous sommes dans un monde gouverné par un roi nommé «Paix».

Nous sommes tous émus par ce calme et la beauté de la région, mais en contrepartie on sent que le vent charrie le sable au-delà de la ville. Mona, une journaliste hollandaise, met son grain de sable à la discussion : «Dans cet endroit on est au calme et j'apprécie beaucoup ce moment.» Quelle belle soirée sous ces étoiles ! Des souvenirs impérissables qui resteront ancrés dans nos mémoires. Il est déjà 22h00, le vent de sable souffle de plus en plus fort, nous poussant à quitter les lieux. C'est la fin de notre randonnée. Le lendemain matin nous prenons le chemin vers Touat, puis à l'aéroport direction Alger.

Le regard des étrangers, un pays à découvrir

Cinq jours ont passé comme le vent, c'est la fin de notre séjour, les journalistes étrangers venant des Pays-Bas, de France, du Canada, d'Espagne, d'Italie ont exprimé à l'unanimité leur satisfaction de ce circuit touristique organisé par le ministère du Tourisme. En qualifiant les régions visitées «de trésor», selon eux, l'Algérie devrait être l'une des meilleures destinations au monde.

M. A. Z.

20, Rue de la Liberté - Alger - Algérie
Tél. : +213(0)21737081 - Fax : +213(0)21739043
Mail : info@elmoudjahid.com